

**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise**  
**Dimanche 24 janvier 2016**  
**Inauguration de l'église St-Pierre-St-Paul de Gonesse**

Cet Evangile, c'est une double préface :

- D'abord **la préface du livre lui-même**, où Luc dit comment il s'y est pris pour « *composer un récit des événements qui se sont accomplis* » et pourquoi il l'a fait. Il n'est pas le témoin oculaire de ce qu'il va raconter. Il a simplement vu et entendu ceux qui ont vu et entendu et qui sont « *devenus des serviteurs de la Parole* ».  
Son intervention veut transmettre le message de Jésus plutôt que raconter sa vie : une catéchèse donc. Il ne retiendra des événements que ce qui va servir à communiquer au mieux la Parole.
  
- Puis, sautant au 4<sup>e</sup> chapitre, **la seconde préface**, l'acte inaugural de Jésus, début de sa vie publique, dans la synagogue de Nazareth.  
Cet épisode est comme l'anticipation de tout ce qui va suivre. Un raccourci de la mission de Jésus, avec la puissance de l'Esprit.

Le ministère public de Jésus commence par cette visite à la synagogue de Nazareth où il va commenter le prophète Isaïe.

Nous voyons déjà là un aspect de son ministère : **annoncer la Parole de Dieu et la commenter.**

Nous sommes d'abord rassemblés pour écouter la proclamation de la Parole de Dieu, comme elle a été faite par Esdras devant le peuple réuni.

Dieu rassemble son peuple pour s'adresser à lui, pour, pour lui annoncer une bonne nouvelle.

Cette bonne nouvelle, celle que Jésus commente dans le Livre d'Isaïe, c'est que Dieu a décidé une fois de plus de faire grâce.

Une année de grâce s'ouvre devant nous, une année de bienfait, une année de miséricorde.

Cette année de bienfait, cet acte de miséricorde, cet acte de salut s'adresse à nous : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* »

Je me demande si ce n'est pas de cette façon que nous pourrions terminer toutes les lectures et les proclamations de l'Evangile ! Car l'Evangile n'est vraiment « Bonne Nouvelle » que s'il est actuel.

Affirmation de Jésus qui m'a toujours émerveillé. Nous voici auditeurs d'une Parole qui n'a pas vieilli.

Ce texte d'Isaïe, repris par Jésus dans l'Evangile, est en quelque sorte la « profession de foi » de Jésus à la synagogue de Nazareth. C'est sa promesse qui s'accomplit.

Que nous dit-il ? « *Les aveugles voient, les prisonniers sont libérés, les opprimés sont délivrés... Et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.* »

C'est l'acte de foi fondamental de toute la communauté que d'accueillir cette parole de Dieu comme une parole qui nous est adressée.

- Puisque le Livre de Néhémie parle du peuple que Dieu a rassemblé « comme un seul homme »
- et que la Lettre de Paul aux Corinthiens est une méditation sur le corps du Christ et ses différents membres, nous sommes appelés, à partir de ces lectures, à entendre la mission de l'Eglise aujourd'hui.

Dieu nous rassemble et fait de nous un seul corps. Et il nous invite à essayer de comprendre quelle est la place de chacun dans ce corps.

Il y a des places qui sont définies par les fonctions : des apôtres, des prophètes, des docteurs...

Mais il y a aussi la place qui nous est confiée par notre propre existence de membres du Corps. Chaque membre, chacun et chacune d'entre nous, est différent des autres, par l'âge, par l'expérience, par la culture, par son histoire personnelle...

Plus radicalement encore, il est différent simplement parce qu'il est unique. Chacun d'entre nous participe à ce corps en étant lui-même. Chacun de nous est appelé à en être membre avec ce qu'il est : ses talents, sa personnalité, sa force, ses dons, ses faiblesses et ses fragilités.

La bonne nouvelle que Dieu nous annonce, c'est qu'il a besoin de chacun de nous. La tête ne peut pas dire qu'elle n'a pas besoin des pieds, de la main, de l'œil ou de l'oreille. Or, la tête du corps, c'est le Christ. Le Christ ne dit pas : « *Je n'ai pas besoin de toi.* » Il dit : « *J'ai besoin de chacun.* »

Avoir besoin de chacun, ce n'est pas vouloir que tout le monde soit pareil et que tout le monde fasse la même chose.

C'est vouloir que chacun contribue à la croissance du corps dans le monde.

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui sont âgés, fatigués et qui se disent : « *Moi, je ne peux plus faire grand-chose.* »

D'autres sont plus jeunes, pas encore complètement éduqués et pensent : « *Moi, je ne suis pas prêt pour faire quelque chose.* »

Certains se sentent trop incompetents. Ils se disent : « *Moi, je ne peux pas faire grand-chose, je ne saurai pas.* »

Il y en a qui n'ont pas beaucoup de temps, ou qui se sentent faibles, pécheurs, incapables.

La bonne nouvelle que Dieu nous annonce, c'est qu'il fait un peuple avec

- ce groupe d'éclopés que nous sommes,
- de gens qui ne sont pas au mieux de leur forme,
- de gens qui ne sont pas les plus parfaits ni les plus savants,
- de gens qui ne sont pas les plus efficaces.

Entendez bien : il fait un peuple avec les pauvres de ce monde. Si j'ai l'impression de ne pas servir à grand-chose dans la vie du monde, dans la vie de son corps, je suis quelqu'un dont il a besoin.

- Je peux être quelqu'un qui aime.
- Je peux être quelqu'un qui aime si je suis immobilisé, malade, fatigué.
- Je peux être quelqu'un qui aime si je ne suis pas encore prêt à faire grand-chose.
- Je peux être quelqu'un qui aime dans ma faiblesse, dans ma timidité.

Bref, chacune et chacun de nous est appelé à devenir de plus en plus un membre actif de ce corps.

Non par des actions extraordinaires mais par sa participation régulière, vivante et déterminée à la vie du corps entier. C'est notre joie à tous ! Amen.